

**Adrar/ Pauvreté****Les passerelles de sauvetage**

En ce 13 Mai, journée mondiale de la pauvreté il importe de s'arrêter le temps de faire le point de la situation de la pauvreté actuelle.

**S**elon les données de l'ancien commissariat des droits de l'homme, insertion et lutte contre la pauvreté (COHILCP), le taux de pauvreté en Adrar est de 26%. Au Brakna et au Guidimaka, ce baromètre dépasse les 75%. Autrement dit et selon cette respectable (défunta) institution, l'Adrar est considéré l'une des régions les plus riches du pays.

Si tel est le cas aujourd'hui, il n'est que voir la situation nutritionnelle réelle des 78.198 habitants de cette vaste région répartis sur 235.000 Km<sup>2</sup> (23% de la superficie du territoire national) dont 80% d'habitants se nourrissent d'à peine deux repas (à base de riz et couss-couss sans ingrédients) par jour, pour vous demander de quoi et comment vivent alors les habitants du Brakna et du Guidimakha ?

*Une réalité  
amère à évoquer !*

La sobriété des Mauritaniens en général et des Adrarois en particulier face au dénuement matériel, leur noblesse à ne pas se laisser téléguidés par les objets de ce monde ici bas cachent mal un état de pauvreté devenu insupportable. Pour se rendre à l'évidence, circulez s'il vous plaît à Adébaye, Kanaoual, Aghnemrit, Garn El Gasba, Mbarka Oumara, Ammaria, principaux quartiers d'Atar ville, qui faisaient jadis sa fierté. Que pouvez vous voir d'autre qu'insalubrité, hommes en haillons harassés par le dur labeur quotidien, femmes nonchalantes et soucieuses, enfants squelettiques, morveux et teigneux pour la plupart d'entre eux. Qu'en sera-t-il des populations d'Aujeft, Ain Savra, El Maaden et autres cités situées à des centaines de Km de la capitale régionale? A qui la faute? Notre obstination à cacher nos maux sous le sceau de l'orgueil intuitif, a fini par nous ensevelir dans le fossé de la misère. Pour nous sortir de là, seules des passerelles de sauvetage convoyant vivres et médicaments en quantités régulières et suffisantes sont utiles présentement.



De celles-là, "les Passerelles de Béziers-France" prouvent à quel point le nom qu'elles portent trouve en Adrar sa véritable signification. Nouakchott info, dans ses éditions précédentes évoquait la prise en charge par cette ONG de deux enfants Atarais envoyés en France pour des traitements de longues durées contre des malformations congénitales et graves brûlures.

*Les CAC soulagent  
les populations*

Aujourd'hui cette

Organisation s'efforce de se singulariser par le sérieux et la transparence de ses méthodes de gestion et relations avec les autorités et citoyens Mauritaniens, tout en multipliant les efforts pour soulager les populations de chez eux. En collaboration avec l'Association

Mauritanienne des Donneurs de Sang (AMDS) d'Atar, elle a signé en Avril une convention de mise en fonctionnement de centres de nutrition d'enfants de familles pauvres. Expérimenté depuis le 19 février 2007 à

Aghnemrit, l'un de ces centres a la particularité d'être ouvert à tous les enfants habitant dans sa proximité. Une soixantaine dont les familles considérées très pauvres sont permanentes. On leur sert quotidiennement un petit déjeuner et un déjeuner pendant 12 mois sur 12, contrairement aux autres centres. Deux cuisinières, un manoeuvre, un gardien et un infirmier, sont rémunérés mensuellement. Les enfants sont pesés quotidiennement et un suivi de l'état de santé est constaté sur registre permettant le

classement de l'état nutritionnel en rouge foncé, rouge, jaune et vert. Le cahier de caisse de gestion ouvert à qui veut le regarder indique en toute clarté les dépenses. Les tout petits enfants qui ne vont pas à l'école sont gardés au centre et voquent à des distractions pour le grand bien de leurs mères qui partent très tôt en direction du centre ville en quête de subsides.

**Action-chevres**

Par soucis de sortir certaines familles déshéritées de la très grande précarité dans laquelle elles végètent, une initiative de doter chacune d'elles d'une chèvre et un chevreau, traduite dans les faits a donné des résultats appréciés et évoqués par tous. Cette opération dont le but est d'aider la famille à vendre la moitié du lait et consommer le reste permet de constituer à court terme un petit cheptel dont les males sont vendus pour rembourser 2000Um à l'association et les femelles gardées pour reproduction.

*ELY SALEM KHAYAR*